Collectif (1991) *Les arpenteurs de la terre : cartes et cartographes*. Le Courrier de l'UNESCO, juin 1991.

Claude Boudreau

Volume 37, numéro 100, 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022330ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022330ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Boudreau, C. (1993). Compte rendu de [Collectif (1991) *Les arpenteurs de la terre : cartes et cartographes*. Le Courrier de l'UNESCO, juin 1991.] *Cahiers de géographie du Québec*, 37(100), 136–138. <https://doi.org/10.7202/022330ar>

COLLECTIF (1991) Les arpenteurs de la terre: cartes et cartographes. *Le Courrier de l'UNESCO*, juin 1991.

L'histoire de la cartographie attire un public de plus en plus étendu et l'on doit cet engouement en partie à des publications comme celle de l'UNESCO. Même si d'un point de vue scientifique, elle effleure à peine le sujet, elle exploite adéquatement le côté spectaculaire de la cartographie.

Déjà, la couverture (carte réalisée par un Inuk) et la couverture de dos (carte du Moyen Âge) aiguisent la curiosité, et les nombreuses illustrations en couleurs qui emplissent les pages contribuent largement à maintenir le lecteur dans un état de surprise et d'émerveillement. Une fois le choc iconographique passé, on découvre une série d'articles quelquefois envoûtants, quelquefois décevants, sur les chemins de l'histoire de la cartographie.

Le premier texte est de J. Brian Harley. À caractère épistémologique, il aborde le thème de la perception et de l'étude de la cartographie ancienne. En fait, il s'agit d'une brève présentation, avec exemples à l'appui, des nouvelles interrogations qui animent la recherche en histoire de la cartographie. Précurseur d'une nouvelle histoire de la cartographie, l'auteur nous livre, dans ce texte, un petit aperçu d'une partie de son oeuvre.

Le texte de Catherine Delano-Smith mérite lui aussi qu'on s'y attarde. À partir d'exemples puisés dans la cartographie ancienne de différentes régions, tant occidentales qu'orientales, l'auteure attire notre attention sur les discours cartographiques. L'auteure montre comment des cartes composées à partir d'éléments réels ou imaginaires, alimentées par des sources puisées tant dans l'histoire que dans la mythologie, peuvent servir à influencer les croyances populaires.

Sabhi Abdel Hakim trace ensuite un portrait rapide de l'histoire de la cartographie arabe. De construction classique, le texte apporte tout de même un nouvel éclairage sur quelques passages moins connus de l'histoire de la cartographie.

Les archives de Moctezuma de Miguel Leon-Portilla n'est qu'une présentation rapide de quelques documents produits par les sociétés précolombiennes. Le court texte qui suit sur le portulan chinois n'est en fait qu'une description très sommaire d'un document. Alors que *Les éclaireurs de l'océan* rappellent ensuite les «anciennes» histoires de la cartographie, dans lesquelles l'auteur cherchait à mettre en valeur «l'exceptionnel apport» des cartographes de même nationalité que lui (Portugais).

Vient le texte de Norman J. Thrower qui décrit quelques grands progrès scientifiques qui ont marqué l'histoire de la cartographie. On quitte Thrower à la fin du XIX^e siècle pour retrouver Jean-Philippe Grenot qui présente rapidement l'effet du développement de la technologie au XX^e siècle sur la cartographie. En fait, il est surtout question de l'apport de l'informatique et de la photographie par satellite sur la cartographie et ses diverses utilisations.

Pour sa part, le texte d'Alexandre Sudakov montre, à partir des cartes touristiques de l'ex-URSS, comment la cartographie soviétique précise a été réservée aux militaires, laissant au public des cartes souvent erronées.

Mais on n'a pas seulement cartographié la terre et l'imaginaire, comme le montre l'article de Werner Merkli sur les cartes célestes. L'auteur dresse un bref historique de la cartographie des planètes, des premiers catalogues d'étoiles datant d'environ 1700 av. J.-C. jusqu'aux images contemporaines prises à partir de télescopes électroniques et de sondes spatiales.

Enfin, pour conclure le tout, Lydwine d'Andigné de Asis présente sommairement quelques séries de cartes thématiques (géologiques, tectoniques, métamorphiques et métallogéniques) publiées par l'UNESCO.

Somme toute, cette publication représente un très rapide survol des multiples champs de spécialisation qu'offrent la cartographie et son histoire. On y trouve en effet une brève illustration à la fois des différents types de documents et des différentes approches utilisées pour l'étude de l'histoire de la cartographie, des plus traditionnelles (Portugais) aux plus avant-gardistes (Harley et Delano-Smith).

Sur ce plan, cette publication joue donc bien son rôle, puisqu'elle permet au lecteur de découvrir un large éventail de documents, tout en illustrant quelques-unes des méthodes utilisées pour l'analyse de ces documents. De fait, on trouve des représentants des écoles traditionnelles qui se contentent de décrire des cartes ou encore d'évoquer une certaine histoire de la cartographie fondée sur l'évolution des «techniques» cartographiques, et composée à partir de dates charnières. On trouve même un représentant de l'école «eurocentrique», dont l'objet de la présentation est la valorisation de l'apport important d'un individu ou d'une nation à cette évolution. D'un autre côté, certains auteurs nous rappellent que l'histoire de la cartographie n'est pas qu'une histoire de technologies, de découvertes et de mouvements historiques. La cartographie, c'est aussi un discours, un témoin non seulement d'un espace, mais de toute une société. C'est alors qu'interviennent le mythe, l'irréel, le discours, l'intention et enfin le pouvoir.

Cette publication mérite sans doute qu'on s'y arrête, que ce soit pour s'émerveiller devant la qualité des cartes qui y sont reproduites ou pour découvrir les multiples facettes de l'histoire de la cartographie.

Claude Boudreau
Archives nationales du Québec

RALLU, Jean-Louis et BLUM, Alain (1991) *Démographie européenne. 1. Analyse par pays*. Montrouge/Paris, John Libbey Eurotext/INED (Coll. «Congrès et Colloques», n° 8), 450 p. (ISBN 0-86196-336-9)

Publié à l'occasion du Congrès européen de démographie qui a eu lieu à Paris en octobre 1991, cet ouvrage constitue sans doute un bel exemple des nouvelles possibilités d'échanges scientifiques qui ont émergé à la suite de l'élimination récente de la «barrière» politico-économique qui a séparé l'Europe en deux «morceaux» (est-ouest) pendant si longtemps. Il s'agit en effet d'un ouvrage collectif, réunissant les travaux de plusieurs auteurs représentant presque tous les pays européens.

Le livre contient 25 articles, chacun présentant une analyse de la situation démographique passée et actuelle du pays concerné. La plupart des pays d'Europe font donc l'objet d'une analyse distincte (l'Irlande, l'Islande, la Roumanie et la Turquie sont les seuls pays qui ne sont pas représentés). Les articles sont placés par ordre géographique des pays (à partir du nord-ouest et en se déplaçant dans le sens des aiguilles d'une montre), ce qui facilite les «passages» entre les différents articles. Les textes sont soit en anglais, soit en français; signe des temps peut-être, on compte 16 articles en anglais (incluant celui de la Belgique!), contre seulement 9 en français.

Bien qu'il s'agisse d'auteurs différents dans chaque cas, ce recueil conserve quand même une certaine homogénéité, en ce sens que le «plan» général est à peu près le même d'un article à l'autre: on retrouve d'abord un bref aperçu historique de l'évolution démographique du pays, suivi d'une analyse plus détaillée de la situation récente, traitant de chacun des principaux phénomènes démographiques